

Zoé Grossot



Portrait

**Zoé Grossot est née un jour,
quelque part.**

Elle découvre les arts de la marionnette au cours d'un stage avec Bérangère Vantusso, alors qu'elle termine son année d'hypokhâgne. Elle se forme ensuite au théâtre des Mains Nues avant d'intégrer l'École nationale des Arts de la marionnette à Charleville-Mézière. L'apprentissage du clown auprès de Carole Tallec vient parfaire sa formation artistique.

Interprète pour plusieurs compagnies, elle a notamment joué en 2017 dans le « Cercle de craie caucasien » et « #Humains » en 2018. Elle aime aussi travailler en collaboration sur des projets artistiques divers en tant que regard extérieur.

La curiosité est un élan moteur de son travail qui est nourri par l'ensemble de ses pratiques artistiques. Zoé Grossot s'intéresse à des thématiques aussi variées que les inégalités entre genres, l'astrophysique, ou encore la paléanthropologie.

Cette soif de découverte, elle souhaite la transmettre par le biais de spectacles ou d'ateliers qu'elle imagine pour différents espaces : jardins, salles de classe, théâtres, bibliothèques ...

Après l'écriture de son premier spectacle « L'Univers a un goût de framboise », forme courte de théâtre d'objet à partir de matériaux bruts, elle fonde la compagnie Boom en 2019. En 2021, elle crée son deuxième spectacle, « En avant toutes », où elle s'attache à mettre en lumière les femmes oubliées de l'histoire.

Son esthétique se caractérise par un travail autour du signe et de la métaphore dans lequel théâtre d'objet et de matière se mêlent au clown contemporain faisant naître un langage aussi poétique et tendre que ludique.



Questionnements

Zoé Grossot

« En avant toutes » et « L'Univers a un goût de framboise », sont deux spectacles seule en scène, où la figure du clown, que vous incarnez, est mise au service de votre sujet. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette figure ?

Pour moi le clown répond à deux enjeux. Tout d'abord c'est un endroit où j'aime être au plateau. Un endroit authentique, qui permet un panel d'intensité et d'émotions.

Un endroit de jeu au sens littéral. Je crois beaucoup à la justesse de ce qui se dégage du plateau. Je pense que si la personne au plateau est juste, alors ce qu'elle dit sera forcément reçu. Ensuite, la présence clownesque est cathartique. Elle permet aux spectateur.rice.s de traverser toute cette gamme d'émotions, le tout avec des temps « d'échos » qui laissent reposer ce qui vient d'être vécu au plateau.

L'humour c'est aussi un moyen de prendre soin des spectateur.rice.s en apportant une légèreté bienvenue à certains moments.

La dimension symbolique, présente dans « L'univers a un goût de framboise », est une caractéristique de plusieurs de vos projets. Pourquoi travailler autour du symbole et de la métaphore ?

Le rapport au symbole vient directement de ma rencontre avec la marionnette contemporaine. Le théâtre d'objet, le théâtre d'ombre et de papier reposent sur ces codes symboliques. J'aime l'idée de pouvoir représenter le cosmos sur une table.



Questionnements

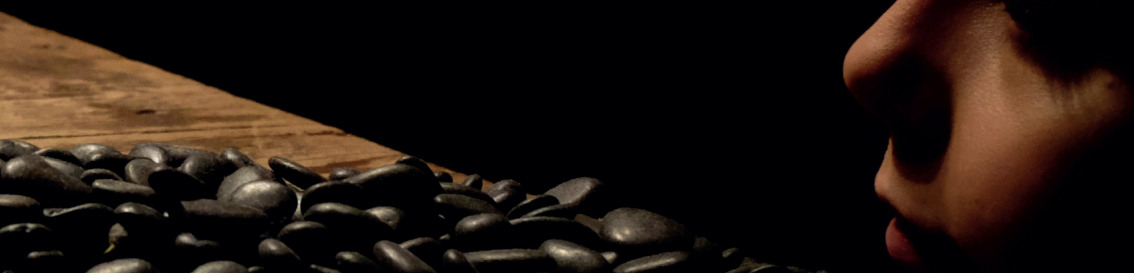
Zoé Grossot

Vos spectacles, vous les créez en fonction du chemin où vous emmène votre curiosité. D'où vous vient cette soif inépuisable de découverte ?

Les spectacles naissent toujours d'une découverte d'une thématique que j'ai envie de partager. Je découvre un sujet, je me dis que c'est urgent que les gens en apprennent plus, et ça me donne l'occasion de passer des mois à me renseigner dessus. J'aime beaucoup l'idée de sortir du spectacle en ayant appris quelque chose.

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :

Quand je pense à une œuvre d'art rencontrée enfant et qui marque aujourd'hui mon travail, tout de suite me vient le film « Toy Story ». L'idée simplissimement géniale que les objets ont une vie quand on tourne le dos m'a toujours fascinée. Et si le cow-boy est triste qu'on ne joue plus avec lui ? C'est quelque chose que je retrouve aussi dans le street art : et si on mettait des pansements aux fissures des immeubles ? Et si on dessinait des yeux sur les bornes incendies ?



Intention

« Ce projet est né d'une envie de partager mon émerveillement devant l'astrophysique et la paléoanthropologie. De rendre accessible ces découvertes scientifiques récentes.

Si la terre était un petit pois, il faudrait faire 20 000 kilomètres pour atteindre les confins du système solaire. Cette information, bien qu'ayant très peu de lien avec notre quotidien, me paraît absolument essentielle. Parce qu'elle nous fait relativiser notre perception de la réalité. La science apporte des connaissances qui mettent en lien tous les humains. Comment ça a commencé ? Quelle est notre place dans l'univers ? Qu'est-ce qui est « humain » ?

Si on condense l'histoire de l'univers à une année : le Big Bang est le 1er janvier, aujourd'hui est le 31 décembre à minuit, et le début de ce qu'on appelle l'histoire, c'est 14 secondes avant minuit. J'aime le vertige qu'offre cette information. Elle peut bouleverser tout le monde.

C'est cette impression, peut-être naïve, que ces questions nous touchent tous, qui me pousse à en parler.

Quand on est assis, on avance à 1100 km/h sans même s'en rendre compte. C'est la vitesse à laquelle la Terre tourne sur elle-même. Raconter ça, c'est bousculer notre rapport au réel. En 2017, Donald Trump est devenu Président des Etats-Unis, Jean Rochefort est décédé, l'Eurovision a eu lieu à Kiev. Et la Lune s'est éloignée de la Terre de 3 cm. Les sciences proposent une autre manière de voir le monde, un changement de perspective.

Après avoir envisagé de sortir dans la rue pour crier aux gens que la lumière qu'on voit aujourd'hui de l'étoile polaire a été émise en 1580, j'ai changé d'avis, et ai décidé d'en faire un spectacle. Une forme courte, accessible à un public large, et prête à jouer partout. »

Zoé Grossot

Extrait du dossier de présentation du spectacle réalisé par la compagnie.

L'univers a un goût de framboise

Zoé Grossot

Compagnie BOOM - Val d'Oise

Théâtre d'objet - Tout public dès 8 ans - 30 mn

Nous partageons 98% de notre ADN avec le chimpanzé.

Il y a entre 1 et 3% d'ADN de Néandertal dans notre génome.

Sur Neptune, le printemps dure quarante ans. L'or de nos bijoux a été formé dans une supernova il y a des millions d'années. Sur Jupiter il y a une tempête qui fait trois fois la taille de la Terre et qui existe depuis 300 ans.

Curieuse et passionnée, Zoé Grossot nous fait partager son émerveillement devant l'astrophysique et la paléanthropologie. Seule en scène, elle nous livre une conférence fulgurante sur le cosmos et l'apparition de l'espèce humaine. Dans un univers intimiste fait de matières brutes, « L'univers a un goût de framboise » nous raconte l'origine de tout, et nous questionne sur qui nous sommes aujourd'hui et sur notre manière de voir le monde.

Création et interprétation : Zoé Grossot

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

